

# communiqué de presse

EVOLUTION DE LA MORTALITE EN SUISSE ET A GENEVE

31 octobre 1977

Une étude sur l'évolution de la mortalité en Suisse et à Genève depuis un siècle 1) vient d'être publiée par le service cantonal de statistique. Réalisée par le Bureau fédéral de statistique à Berne, cette étude commence par un rappel : si la durée moyenne de la vie humaine s'est considérablement allongée, passant en Suisse de 42 ans vers 1880 à 73 ans vers 1970, grâce à une réduction de la mortalité à tous les âges de la vie, la longévité maximale, elle, n'a pratiquement pas varié, le "potentiel" de la vie humaine étant estimé à environ 115 ans.

L'étude montre ensuite clairement que c'est principalement la réduction de la mortalité durant la première année de la vie (mortalité infantile) qui est à l'origine d'un tel progrès.

Un exemple l'illustre de façon frappante :

En 1970, on a enregistré en Suisse 48 000 naissances féminines. Si ces nouvelles avaient été soumises aux conditions de mortalité des années 1880, environ 8 200 d'entre elles seraient décédées avant d'avoir atteint l'âge de 1 an; or dans les conditions des années 1970, ce nombre de décès était ramené à environ 600.

Une autre conclusion de cette étude est à relever : les femmes vivent en moyenne plus longtemps que les hommes; l'écart, qui était de 2,6 années vers 1880, s'est fortement creusé depuis, et atteint 5,9 années en 1970, la durée de vie des femmes étant en moyenne de 76 ans, contre 70 ans pour les hommes. Or l'augmentation de cet écart est principalement due à la surmortalité enregistrée au-dessus de 50 ans, alors qu'il y a une centaine d'années, l'essentiel de la différence résultait de la surmortalité masculine enregistrée durant la première année de vie.

---

1) "L'influence de la mortalité infantile sur la valeur de l'espérance de vie à la naissance" par le Bureau fédéral de statistique, section Mouvement de la population; collection "Etudes" du service cantonal de statistique, No 2, octobre 1977; 28 pages, 4 F.